

Decorative border of repeating floral motifs (possibly a stylized 'X' or 'O' pattern) runs vertically along the right edge of the page. To the right of this border, fragments of text are visible, including the letters 'C', 'R', 'L', 'M', and 'G'.



3

Donze Abregés
Des Façons de par-
ler plus ordinaires:

et

Du tout necessaires à sçauoir par
cœur à quiconque veut apprendre
à discourir en quelque langue
que ce soit.

En François.

A Jene Per Jean Werther, Imprimeur
1662.

Aux Lecteurs.

Pour faciliter le chemin à tous ceux, qui voudront vistes apprendre à parler François, j'ay creu estre fort à propos de choisir les façons de parler plus ordinaires, & du tout necessaires à sçavoir par cœur: c'est pourquoy j'ay fait imprimer cespou d'Abregés, afin que Messieurs les estudiants de cette renommée Academie se puissent aisement introduire dans ce l'agage. Aggréez cependant le soin que j'ay de servir au public & à tous ceux, qui s'en veulent profiter, aux quels je demeure tousjours tres affectionné serviteur

Charles Caffa D. en Th.
& P. P. de la lang. Ital.
& Franç.

DES SALUTATIONS

Des Salutations Immediates

au matin.

a. Bon jour Monsieur vostre ser-
viteur (servante)

Bon jour Madame, Mademoiselle
vostre serviteur (servante.)

b. Bon jour M. ie suis le (la) vostre
de tout mon cœur.

ou bien.

a. M. ie vous souhaite le bon jour.

b. Le bon dieu vous le donne M.

apres midy.

a. Dieu vous gard' M.

b. et vous aussi M.

ou bien.

a. M. vostre tres humble seruiteur
(servante.)

b. vostre valet (servante) M.

Celles-ey de midy se peuvent dire

en tout temps.

tous
ndre
ort à
arler
essai-
quoy
egés,
ats de
issent
gage.
e j'ay
eux,
quels
tion-

Th.
Ital.



*Des Salutations.**Au Soir.*

a. Bon soir Monsieur vostre serui-
teur (seruante.)

Bon soir Madame Mademoiselle
vostre seruiteur (seruante.)

b. Bon soir M. ie suis le, (la,) vostre.

Ou bien.

a. M. ie vous donne le bon soir.

b. M. ie vous le souhaite.

Ou bien.

a. Bon soir, et bonne nuit.

b. M. ie prie le bon dieu, qu'il vous
les donne.

Des Salutations Mediates.

a. Dieu vous gard mon ami (m'a-
mie) comment se porte M. vo-
stre maistre? (maistresse.)

b. Fort bien M. dieu mercy.

a. i'en suis fort aise, salués le, (la,)
de ma part.

Faites luy mes baisemains, &
luy

Des Salutations.

5

luy dites que ie l'iray voir bien toft.

b. M. ie n'y manqueray pas.

Autrement.

a. M. Si vous voyés M. N. ie vous prie de luy faire mes recommandations.

b. M. de tout mon cœur.

a. M. ie vous auray beaucoup d'obligation.

b. M. ie voudrois faire davantage pour vostre service.

a. M. vostre serviteur (servante.)

Le Mediateur ou denonciateur.

a. M. l'ay rencontré M. N. qui vous baise les mains, il (elle) m'adit qu'il (qu'elle) vous viendra voir bien toft.

b. il sera le bien venu (elle sera la bien venüe.

Ou l'aués vous rencontré (rencontrée)? *a* *b* Ou

crui-

selle

stre.

ir.

ous

n'a-

vo-

(la,)

&

luy

Ou l'aués vous veu (veüe.)

a. Je l'ay rencontré (rencontrée)
dans la rüe.

Je l'ay veu (veüe) chés M. N.

b. Voilà qui est bien.

Autrement.

a. M. J'ay des recommandations
à vous faire de la part de M. N.

b. Il, elle, m'oblige fort & vous
aussi.

Que fait il, elle?

Comment passe il, (elle) son
temps?

a. Il, elle, se porte fort bien.

Je pense qu'il (qu' elle) se diuert
tit à l'ordinaire.

b. Je m'en reioüis, si vous le (la) vo-
yés plustost que moy, ie vous
supplié de le, (la) salüer de ma
part, & de l'asseurer de mes af-
fections reciproques.

a. Tres volontiers M. *Ab.*

Abregé Deuxieme.

7

DES SOUHAITS.

DES SOUHAITS EN GE-
NERAL.

- a. M. Je vous souhaite toute Sorte
de bon-heur, (seins,
Le bon dieu benisse vos des-
Dieu vous donne vn bon suc-
cés de vos entreprises.
- b. M. Je vous remercie, & vous en
souhaite tout autant.

Quando on est enue.

- a. Dieu vous aide (assiste) M.
Dieu vous contente M.
Dieu vous donne ce que vo-
stre cœur desire.
- b. M. Je vous rends graces de tout
mon cœur.

Quando on sort de la Ville.

- a. M. Je vous souhaite vn bon vo-
yage.
Dieu vous conduise M.

A 4

Je

Je prie le bon dieu qu'il vos accompagne.

Dieu vous veuille bien conduire & reconduire.

b. M. Je vous remercie de tres bon cœur, je le supplie aussi, de vous conseruer en bonne Santé.

Adieu M. iusqu'au reuoir.

a. Adieu M. vostre tres humble Seruiteur (Seruante.)

Quand on est de retour.

a. M. Vous soyés le bien reuenue (la bien reuenüe) de la champagne.

M. Je suis fort aise de vous voir de retour en bonne santé.

b. M. Je vous remercie tres affectionément.

M. Je vous suis fort obligé (obligée) je me rejoüis aussi de vous reuoir en bonne disposition.

a. Ouy

Des Souhairs.

9

a. Ouy M. Dieu mercy, pour vous rendre tres humble service, mais comment vous estes vous porté (portée) dans vostre voyage?

b. Touiours assés bien, graces à Dieu, & vous M. commēt aués vous passé vostre temps en vil-
le?

a. Passablement M. tantost bien, tantost mal.

b. M. Je seray fort rauy (rauie) de pouuoir contribuer à vostre parfait contentement.

a. M. Je vous ay beaucoup d'obli-
gation, ie vous assure des mê-
mes bonnes volontés.

b. M. Je suis vostre tres humble
seruiteur, (seruante.)

RENCONTRANT VN AMY

(vne amie,) avec les Questions
(d'ou, ou, que, quoy?)

a. M. Vostre Serviteur (servante)
comment vous portés vous?

b. Assés bien M. Dieu mercy.

Fort bien, pour vous servir, &
vous M. comment vous va?

a. Prest à recevoir vos comman-
demens M.

b. M. Je suis vostre tres humble
serviteur, (servante.)

Autrement.

a. Comment va la Santé M?

Comment vous trouués vous?

b. M. Je neme trouue point bien,
Je me trouue vn peu mal.

a. J'en suis fort marry (marric),
mais quelle incommodité avés
vous?

b. J'ay vn peu mal à la teste &c.

La te-

Rencontrant un Amy. 13

La teste &c. me fait vn peu mal.

a. Ne vous découragés pas, cela ne sera rien, s'il plaist à Dieu.

Ce mal vous passera bien tost.

b. Dieu le veuille par sa sainte grace.

a. M. Je l'en prie de tout mon cœur.

b. M. Je vous suis fort redevable.

D'ou?

a. D'ou venés vous si viste? (d'ou est ce que vous venés comme cela?)

b. Je viens de l'Eglise (de la Predication.)

Je viens du chasteau, (de la cour.)

Je viens de faire la reuerence à Son Altesse Electorale.

Je viens de faire la reuerence à Son Altesse Madame l'Electri-

cc.

De la Question (D'ou?)

ce. (la Princesse Electoale.

Je viens de faire la reuerence à
Son Alteſſe Monſeigneur le
Jeune Prince.

Je viens de faire la reuerence à
Son Alteſſe Mademoiſelle la
Jeune Princesſe.

Je viens de rendre mes deuoirs
à M.N.

Je viens de faire viſite (rendre
viſite) à M.N.

Je viens de voir vn amy.

Je viens de chés M. N.

Je viens d'icy pres.

Je viens du logis.

Je viens du manege.

Je viens de la ſale d'armes.

Je viens de la ſale de danſe.

Je viens du Jeu de paume.

Je viens de iouier à la paume.

Je viens de me promener.

le

De la Question (D'Ou?)

13

Je viens de prendre l'air.

Je viens de me promener dans
le iardin de M. N.

Je viens de me promener à
cheual.

Je viens de me promener en
carosse.

Je viens de me promener en
bateau.

Je viens des champs (de la cam-
pagne.

Je viens de dehors la ville.

Je viens de la chasse.

Je viens de mes vignes.

Je viens d'une miennne maison
des champs.

Je viens de diner (de souper.)

Je viens de diner avec M. N. qui
m'en auoit prié.

Je viens de souper chés M. N.
qui m'y auoit conuié.

A. M.

14 De la Question (D'Ou? Que?)

a. M. le vous congratulate pour le divertissement que vous y aués eu.

b. M. le vous rends graces.

Que?

a. Que faites vous là M?

b. Vous voyes M. je ne fay pas grand' chose.

Je ne fay rien du tout.

a. Que demandés vous?

Que voulés vous de moy?

Que desirés vous de mon service?

b. le vous demande vne faueur.

je desire vne grace de vous.

je vous prie de me conseruer dans l'honneur de vos bonnes graces.

a. M. si elles meritent quelque chose, elles vous sont du tout acquises;

b.M.

Des Questions (que? quoy?) 15

b. M. In vous suis fort obligé (obligée)

Quoy? Qu'est ce? Qu'est cela?

b. C'est peu de chose, ce n'est rien.

a. De quoy parle-on?

b. On parle de plusieurs choses.

a. De quoy vous plaignés vous?

b. Je me plains de mon malheur.

a. C'est vne plainte bien inutile.

a. A quoy vous employés vous?

b. Je m'employe à diuers exercices, tantost à vne chose, tantost à vne autre.

a. En quoy me jugés vous capable de vous seruir?

b. En toutes choses M.

M. vous me pouués faire de fort bons offices en toutes sortes de recontres.

a. M. Si i'ay assés de bon-heur pour cela, i'en seray parfaitemēt aise.

a. Sur

a. Sur quoy vous fondés vous M?

b. M. le me fonde sur de bonnes raisons.

a. Vous estes bien fondé.

Ou?

a. Ou alles vous si viste M? (ou est ce que vous allés comme cela?)

b. Je m'en vay à l'Eglise; à la predication.

Je m'en vay au chasteau; à la cour.

Je m'en vay faire la reuerence à Son Altesse Electorale.

Je m'en vay rendre mon hommage à Son Altesse Electorale.

Je m'en vay faire la reuerence à Madame l'Electrice. (la Princesse Electorale.)

Je m'en vay faire la reuerence à Son Altesse Monseigneur le Jeune Prince.

Je

Je m'en vay faire la reuerence
à Son Alteſſe Mademoiſelle la
Jeune Princeſſe.

Je m'en vay rendre mes deuoirs
à M. N. (viſite) à M. N.

Je m'en vay faire viſite (rendre

Je m'en vay voir vn amy.

Je m'en vay chés M. N.

Je m'en vay icy pres.

Je m'en vay au logis.

Je m'en vay au manege.

Je m'en vay à la ſale d'armes.

Je m'en vay à la ſale de danſe.

Je m'en vay au ieu de paume.

Je m'en vay iouier à la paume.

Je m'en vay promener (pren-
dre l'air.)

Je m'en vay promener dans le
iardin de M. N.

Je m'en vay promener à cheual.

Je m'en vay promener en ca-
roſſe. le

Je m'en vay promener en bateau. (campagne.)

Je m'en vay aux champs (à la

Je m'en vay hors de la ville.

Je m'en vay à la chasse.

Je m'en vay aux vignes.

Je m'en vay à ma maison des champs.

Je m'en vay diner (souper)

Je m'en vay diner avec M. N. qui m'en a prié.

Je m'en vay souper chés M. N. qui m'ya conuié.

a. C'est fort bien fait, ie vous y souhaite toute sorte de satisfaction.

b. M. Je vous remercie; adieu iusqu'au reuoir.

a. M. Je me recommande à vos bonnes graces.

b. M. Je me recommande aux vostres.

Grand

QUI IRA DEUANT.

a. M. ne vous plaist il pas de passer?

b. apres vous M.

a. M. i'auray l'honneur de vous
suiure.

b. M. ce sera moy, s'il vous plait, à
qui vous aurés la bonté de le
permettre.

a. M. Vous faitez trop de ceremo-
nies.

b. M. le vous obëiray en toute au-
tre chose; mais vous me dispen-
serés en celle cy.

a. M. ie vous supplie de passer.

b. M. vous voulés donc, que ie
vous obëisse avec toutes les re-
pugnances dumonde.

a. M. le suis vostre tres humble
seruiteur (seruante.)

Abre-

DE VISITER.

*Pour faire la reuerence à un Prin-
ce, ou à une Princesse.*

- a.* Monseigneur (Madame) la pas-
sion que i'ay de posseder l'hon-
neur de tres obeissant seruiteur
(de tres petite seruante) de Vo-
STRE ALTESSE, me donne la te-
merité de luy en venir faire les
tres humbles offres.

Autrement.

- a.* M. Je prens la hardiesse de venir
rendre mon hommage à Vo-
STRE ALTESSE, & luy renouuel-
ler les protestations de mes
tres humbles seruices.
- b.* Je suis fort aise de vous voir, j'
accepte vos bonnes volon-
tés.
- a.* VOSTRE ALTESSE me rend par-
faitement heureux (heureuse;)
aussy

De visiter.

21

aussi ne respireray-ie rien de-
ormais, que les desseins d'une
parfaite reconnoissance.

*Pour visiter un plus grand, dont
on a besoin.*

- a. M. vostre tres humble servi-
teur, (seruante.) l'ay creu qu'il
estoit entierement de mon de-
voir, de vous venir faire la re-
uerence, & vous offrir mes tres
humbles services.

Autrement.

- a. M. Je vous demande mille par-
dons, si i'ose prendre la liberte
de vous venir importuner.

Autrement.

- a. M. Je suis du tout honteux,
honteuse, qu'au lieu de vous
venir rendre des seruices, ie
me presente pour demander
avec des importunités,

b.M.

b. M. vous soyés le bien venu (la bien venüe.)

Je vous rends graces, & vous assure, que vous ne me scauriés estre importun (importune.)

M. vos visites ne me sont point defagreables, & ie seray touiours fort aise de vous faire plaisir, si ie puis.

a. M. i'ay extremement de l'obligation à vos bontés.

Pour visiter un amy familier.

a. M. vostre tres humble seruiteur, (seruante)

Je viens scauoir de vostre santé.

b. M. vous me gratifiés infinimēt, vous soyés le tres bien venu (la tres bien venue,

a. M. ie vous aurois plustost rendu ce deuoir, si ie n'en auois esté

cm.

empesché par quelques affaires.
res.

Autrement.

a. M. Je vous viens rendre le de-
voir d'une visite, mais ie seray
bien marry (marric) si elle vous
est tant soit peu incommode.

b. M. vous me faites beaucoup d'
honneur, vostre presence m'est
parfaitement agreable.

a. Je ne l'aurois point differé si
long temps, si vn peu d'indispo-
sition ne m'y auoit entieremēt
obligé (obligée.)

b. M. Je vous suis fort redevable,
si i'auois sceu vostre incom-
modité ie n'aurois point man-
qué de vous aller voir, i'en suis
bien marry, (marric) mais ne
vous plaist il pas de vous repo-
ser? (seoir.)

a. M.

nu (la
us af-
uriés
ne.)
point
ouio-
e plai-
obli-
er.
serui-
e fan-
imēt,
nu (la
rendu
is esté
em-

a. M. Je feray tout ce qu'il vous plaira pour vous obéir.

Garçon (fille) donnés icy des sieges.

b. Couurons nous M. ie vous en supplie.

a. M. Vostre tres humble serui-
teur.

Pour parler des incommodités.

b. Quelle incommodité aués vous donc eüe M?

a. J'ay eu plusieurs accées de fieure continue (tierce, quarte; double tierce, double quarte.

J'ay esté accablé (accablée) de continuels maux de teste (d'estomac, de costé.)

J'ay esté fort tourmenté (tourmentée) de la colique (de la gravelle, de la goutte.)

b. Quel Medecin est ce qui vous a
trai-

traité (traitée) durant vostre maladie?

a. C'est vn fort habile homme, & qui n'est point du tout glorieux, comme il y en a, qui ne daignent pas ouvrir la bouche pour donner vn mot de consolation à leurs patients, ou à ceux qui les seruent, s'ils ne paroissent bien riches.

Il est du tout affable: C'est M.N.

b. Je le connois bien; tout le monde est fort satisfait de luy, & de ses ordonnances.

a. Pour moy ie luy ay bien de l'obligation.

b. Bien M. ie me réioüis de vous voir bien guery (gueris.)

Je suis fort aise de vous voir remis (remise) en bonne santé.

M. ie vous congratulate pour le

B

re-

rétablissement de vostre santé.
b. M. Je vous remercie, ie seray
 rauy (rauie) de l' employer á
 vostre service.

a. M. vostre tres humble serui-
 teur, (seruante.)

Pour demander des Nouvelles.

a. Quelles nouvelles M?

Que dit on de nouueau M?

M. me dirés vous quelque cho-
 se de nouueau?

Pour repondre affirmatiuement.

b. On parle fort de la guerre par
 tout.

On dit que les Moscouites ay-
 ant embrassé le party des Polo-
 nois se sont iettés dans la Liuo-
 nic.

Le bruit cour : que les Tar-
 tares sont en chemin pour ve-
 nir secourir les Polonis.

a. Le

a. Le bon Dieu veuille remedier par sa sainte grace aux desordres, qui menacent de ruine la Chrestienté.

b. Nous l'en deuons prier avec beaucoup d'instance.

Autrement.

a. M' apprendrés vous des nouvelles M?

Ne scaués vous rien de nouveau?

Pour répondre Negatiuement.

b. Je n'en sçay point du tout.

Je ne sçay rien du monde.

Je n'ay rien entendu dire.

On ne parle de rien,

Pour parler des Occupations.

a. Que faisiés vous de bon?

A quoy vous occupiés vous?

A quoy passiés vous le temps?

b. Je ne faisois pas grand chose.

Je m'amusois à relire des lettres, que j'ay escrit à vn amy, qui est à Orleans.

a. Par quelle voye (adresse) les luy faites vous tenir ?

b. Je les envoye d'icy à Leipfig, de Leipfig à Frankfurt; de Frankfurt à Metz, de Metz à Paris, & de Paris à Orleans.

a. Combien payés vous de port d'icy là ?

b. D'icy à Leipfig ie paye deux gros; de là à Frankfurt fix gros; de là à Metz trois gros, de là à Paris autant, & de Paris à Orleans vn gros, (deux sous.)

a. Les Lettres ne se perdent elles point en chemin ?

b. Quelques fois, mais non pas souuent, quand elles sont bien recommandées.

Quant

Quant à moy, ie les adresse à vn Marchand de Leipfig, qui a la bonté de prendre ce soin-là pour moy au moyen de ses correspondances.

a. C'est la meilleure adresse, & qui exempte de beaucoup de craintes & d'inquietudes.

A quoy vous diuertissés vous d'ordinaire?

A quoy vous occupés vous le plus fouuent?

b. Je m'occupe (ie me diuertis) tantost à vn exercice, tantost à vn autre.

a. C'est le moyen de ne s'ennuyer jamais.

b. Aussi ne fay ie gueres, dieu mercy.

a. Je vous en congratule.

b. M. Je vous suis bien obligé (obligée.)

Bonne nuit

s let-
amy,

s luy

g, de
ank-
is, &

ort d'

deux

gros;

e là à

Orle-

elles

n pas

bien

quant



Pour parler de Quelqu'un.

a. Y a - il long temps, que vous n'aués veu M. N?

b. Il y a bien quinze iours, que ie ne l'ay veu? (veüe.

a. Combien y a il, qu'il (qu'elle) ne vous est venu voir?

b. Il y a plus de trois semaines, qu'il (qu'elle) ne m'a fait cet honneur lá.

a. Il (elle) n'est pas donc en ville.

b. Je pense, que non: car il (elle) ne seroit point si long temps sans venir icy.

a. Il (elle) est aux champs sans doute.

b. asseuremens.

a. C'est vn fort braue Caulier.

a. C'est vn homme fort civil (courtois, discret.)

C'est vn fort honneste homme.

C'est vne tres braue Dame.

C'est

C'est vne Dame fort vertueuse,
(discrette.)

C'est vne Demoiselle fort courtoise, (ciuile.)

b. Ouy vraiment, c'est pourquoy
i'estime fort sa connoissance.

a. Je serois fort rauy (rauié) d'auoir
part á ses bonnes graces.

Je serois bien aise d'auoir l'
honneur de sa connoissance.

J'ay toutes les passions du monde
de de le (la) voir (connoistre.)

b. Vous n'en aures que toute sorte
de Satisfaction.

Vous verrés, qu'il (qu'elle)
merite bien qu'on en face de l'
estat.

a. Jen'en doute aucunement, par
ainsi ie me donneray l'honneur
de l'aller voir aussi tost, qu'il
sera arrivé (qu'elle sera arriuee.)

Des

C'est

Des qu'il (qu'elle) sera de retour,
ie ne manqueray point de luy
rendre visite.

Aussi tost qu'il sera venu (qu'elle
le sera venüe) ie luy iray rendre
mes deuoirs.

Quand ie sçauray qu'il (qu'elle)
est de retour ie luy iray Offrir
mon seruice.

Desque i'apprendray son re-
tour ie luy iray faire offre de
mes services.

b. M. vous verrés , que vous ne
vous en repentirés nullement.

Quand on veut prendre Congé.

a. Enfin *M.* ie cesseray de vous im-
portuner ie m'en vay prendre
congé s'il vous plaist.

b. M. Vous m'aués extrêmement
favorisé; mais aués vous tant de
haste?

a. M.

Prendre Congé.

33

a. M. Si c'estoit pour vous servir
ie resterois volontiers ; bien
que i' aye quelque petit affaire,
qui me rappelle.

b. M. Je vous ay bien de l' obliga-
tion, ie serois marry (marrie) de
vous incōmoder (empescher.)

a. M. i' accepteray donc la liberté,
que vous me faites la faueur de
me donner, & vous prieray de
me continuer l' honneur de
vous bonnes graces.

M. Vous plaist-il m' honorer
de vos commandemens?

M. me iugés vous capable de
vous rendre quelque Service?

b. Je suis vostre tres humble serui-
teur (servante) & vous remer-
cie de la peine, que vous aués
prise.

a. Point du tout M. mais ie vou-
drois

B 5

Prendre Congé.

drois bien estre capable d'en
prendre pour vostre seruice
Ou bien.

b. Je vous rends graces pour tant
d'amitié, que vous me faites pa-
roistre, .

a. M. Je serois ravy (rauie) de vous
la pouuoir témogner par quel-
ques bons seruices.

b. M. Vous le faites parfaitement,
& ie souhaiterois de tout mon
cœur, d'auoir occasion de la
rendre reciproque.

a. M. vostre tres humble seruiteur,
(seruante.)

a. Adieu M. ie demeure le (la) vo-
stre de tout mon cœur.

POVR INVITER CELUY
qui visite à faire Collation.

a. M. Vous plait - il me faire la fa-
ueu.

ueur de prendre la Collation
(vn doigt de vin?)

b. M. Je vous rends graces de tres
bon cœur

a. M. Je vous en prie.

Negatiuement.

b. M. Vous me dispenserés, s'il vo-
us plait, ie ne sçaurois pas main-
tenant receuoir cet honeur-là.

a. M. vous me gratifieriés beau-
coup mais puisque vous ne
pouués (voulés) pas àstheure, ce
sera quand il vous plaira.

b. M. Ic suis vostre tres obëissant
seruiteur (obëissante.)

Affirmatiuement.

b. M. Ce sera donc pour vous com-
plaire.

a. M. Vous m'obligés extrememēt.

En beuvant à un autre.

a. M. voicy pour vous remercier de l'honneur, que vous me faites, à vostre santé, s'il vous plait.

b. M. c'est moy qui en reçois beaucoup, dont ie vous reste fort obligé (obligée) ie vous feray raison.

Autrement.

a. A vous M. de tout mon cœur.

A vostre Santé M.

A la Santé de M. N.

A la Santé de M. vostre Maistresse.

A la Santé de vos inclinations.

A la Santé de la compagnie.

A la Santé de tous nos amis.

b. M. ie vous remercie, je vous vay faire raison.

M. clli

Inviter à la collation. 37

M. elle m' est fort agreable, i' y
feray raison tout à l' heure.

En faisant raison.

b. M. c' est donc pour vous faire
raison, & vous asseurer de mes
services.

a. M. Vostre serviteur.

a. M. vous ne beuvez point.

b. Je vous asseure M. que ie ne
sçauois boire dauatage.

a. Bien M. ie serois marry de vous
incommoder.

b. M. Je vous ay beaucoup d' obli-
gation ; quand vous me ferés
l' honneur de venir chés moy,
vous y commanderés.

a. M. Je seray par tout vostre tres
affecttionné serviteur (affecti-
onnée servante.)

Abregé

POVR CONDUIRE CE-
luy qui a visité, &c.

a. M. Je vous prie de n'aller point plus outre.

b. M. J'auray le bien de iouir vn petit plus auant de vostre compagnie.

a. M. vous me faites beaucoup d'd'honneur, Je vous prie de n'en point prendre la peine.

b. M. c'est vn deuoir que ie vous rendray, s'il vous plait.

a. M. Vous vous moqués de vostre Seruiteur (seruante.)

b. M. Je vous assure, que ie ne vous laisseray pas icy.

a. M. Vous volués donc, que pour vous complaire, ie vous face extremement de l'incommodité.

b. Vous ne scauriés M.

Estant

Conduire vn amy.

39

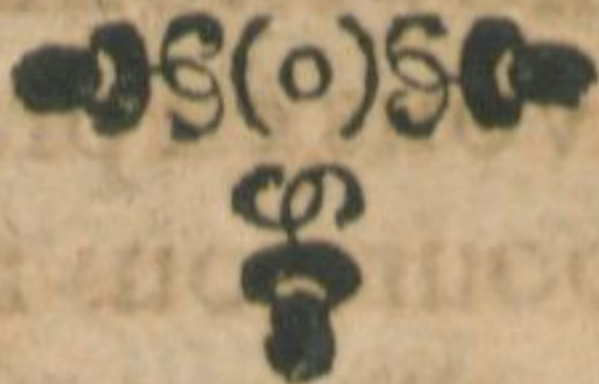
Estant à la derniere Porte.

a. Enfin M. le vous ay esté bien importun (importune.) le vous endemande pardon.

b. M. vous m'aués fait beaucoup de faueur.

a. M. le vous prie de me tenir au rang de vos tres humbles seruiteurs, (seruantes.)

b. M. le demeure le vostre (la vostre) de tout mon cœur.



Ab

C E-
oint
vn
om-
p d'
e de
vous
stre
vo-
pour
face
mo-
tant

40 *Abregé Huitieme,*
POUR INUITER QUELQU'VN
à nous visiter, ou, à nous ve-
nir revoir.

A nous visiter.

a. M. Obligés moy de tant, ie
vous supplie, que de me venir
voir.

b. M. Je vous assure, que ie me
donneray cet honneur-là.

a. M. Je le receuray avec beau-
coup de satisfaction.

Autrement.

a. M. Faites moy l'honneur de me
visiter, ie vous en prie.

b. M. Si c'est pour vous rendre ser-
vice, ie vous l'iray offrir de tout
mon cœur.

a. M. Je suis vostre Serviteur (ser-
vante) mais si vous prenés la
peine de venir, vous m'oblige-
rés infiniment.

A nous

A nous venir revoir.

a. M. Quand auray ie le bien de vous revoir.

b. M. j'auray cet honneur-là dans trois iours; (dans vn mois; la Semaine qui vient.)

a. M. ie vous seray tout à fait re-
deuable.

Autrement.

a. Et bien M. quand me ferés vous la grace de reuenir?

b. M. Si ie ne craignois de vous importuner, ie vous viendrois voir plus souuent.

a. M. Je le tiendray à grandissime bon-heur.

Abregé

VN
ic
enir
me
eau-
me
fer-
out
fer-
s la
ge-
nous

DE VENDRE, ET ACHETER.

- a.* Aués vous des gans á la mode?
b. Ouy M. vous plaist-il d'en voir?
a. Ouy monstrés m' en des plus beaux (des meilleurs.)
b. Vous les plaist-il simples, ou garnis? parfumés, ou non?
a. J'en veux de garnis, & parfumés.
b. Tenés M. en voila, prenés la peine d'en choisir, qui vous soient propres.
a. Faties m'en voir d'autres, ie vous prie.
b. Ouy deca M.
a. Combien me vendrés vous ce paire-cy.
b. Demy pistole M.
a. C'est trop cher.

b. Par-

b. Pardonnés moy M. ce n'est pas trop cher.

C'est bon marché.

a. Vous m'excuserés, ce n'est pas bon marché.

C'est beaucoup, c'est trop.

Je n'en veux donner qu'un écu.

b. M. c'est bien peu; c'est trop peu.

Ils valent d'avantage.

a. Non fait dea, ce n'est point trop peu.

b. Je vous assure M. que ie ne les scaurois donner pour ce prix là.

a. Dites moy au dernier mot, combien vous en voulés auoir; ne me surfaites point.

b. M. Je n'en scaurois rien rabbatre de quatre francs.

a. C'est encor trop.

b. Combien donc vous plaist-il d'en donner? *a.* Je

H E-

de?

voir?

plus

ou

més.

pei-

soi-

e vo-

as ce

Par-

44 De Vendre & Acheter.

a. Je vous en donneray trois liures dix sous.

b. Je ne les puis pas encor laisser aller pour ce prix-là ; i'y perdrois, ie vous assure.

a. Je n'en donneray pas davantage, adieu.

b. Vous n'en trouuerés point de semblables à meilleur marché en cette ville.

a. Je verray (nous verrons.)

b. Tout comme il vous plaira.

a. Venés icy M. s'il vous plaist, ie vous feray bon marché.

b. Et bien voyons cela, monstrés moy du ruban de Tafetas Nacarat assés large.

a. Combien vendés vous l'aune.

b. Je la vends cinq sous.

a. Je vous en donneray quatre & demy.

b. Com-

b.

a.)

b.

a.

b.

a.

b.

a.

b.

a.

b.

a.



De vendre & Acheter. 45

b. Combien, vous en plaist-il? (en voules vous.)

a. J'en veux dix aunes & demy; vne demy aune, vn tiers, vn quartier &c.

Faites bonne mesure.

b. Aussi feray ie M.

a. Combien faites vous la liure de cette poudre.

b. Quarante sols M.

a. Je n'en bailleray que trente cinq.

b. Combien vous en faut-il M?

a. Il m'en faut (pesés m'en) vne liure vne demy liure, vn quarteron, vn demy quarteron, vne once, vne demy once.

b. Faites bon poids,

a. Ouy dea M.

b. Tenés, voilà vostre argent, tout est de poids.

a. M. Ic

a. M. Je vous remercie, quand vous aurés affaire de quelque autre chose, ie vous prie d'enuoyer (de revenir) icy; & ie vous feruiray le mieux, qu' il me sera possible.

b. De tout mon cœur, à Dieu.

Pour demander le prix, de ce que vn autre a acheté.

a. Combien vous a cousté cela?

Combien avez vous donné pour cela?

b. Il m'a cousté deux écus?

J'en ay donné quatre francs.

a. C'est bien payé (cher.)

b. Je ne l'ay pas pû auoir autrement: (à meilleur marché.)

a. Vous l'aues eu a bon compte (marché.)

b. ça esté vn rencontre (hazard.

Je l'ay eu par hazar (par rencontre.)

a. M.

a. M. Je vous en congratule.

b. M. Je vous remercie.

Abregé Dixieme.

POVR INVITER VN AMY
à disner ou souper, & de cequi s'y
peut communement dire,
ou demandet.

a. M. Je vous prie de me faire l'
honneur de disner (souper)
auecmoy.

b. M. Je vous serois trop impor-
tun, ie vous remercie de tout
mon cœur.

a. M. Je vous en supplie, vous m'
obligerés beaucoup.

b. M. Puis qu'il vous palist, i'obë-
iray à vostre commandement.

a. M. Vous me gratifiés extreme-
ment.

b. M. Vostre tres-humble serui-
teur.

POUR

vo-
tre
oyer
ous
sera

ue

po-

s.

tre-

npte

d.
con-
M.

Pour se laver les mains.

a. M. Ne vous plaist-il pas de prendre de l'eau?

M. Vous plaist il de vous laver les mains?

b. Tres volontiers M. quand vous en aurés pris.

Je me laveray apres vous M.

a. M. Je vous supplie de laver.

b. M. Je vous prie de m'excuser, ie ne le feray qu'apres vous.

a. Bien M. puisque vous estes si ceremonieux, nous laverons donc ensemble.

b. M. Je suis vostre tres obëissant (obëissante.)

a. ça, que l'on prie Dieu.

Pour se mettre à Table.

a. M. Voila vostre place, vous plaistil de prendre la peine de vous y mettre?

b. M. Je

b. M. Je vous prie de m'excuser, ie
ne m'y mettray aucunement.

a. de grace M. ne faites point de
ceremonies, personne ne s'y
mettra que vous.

b. M. Je le feray donc pour vous
obèir.

a. M. Vostre seruiteur.

Estant à Table.

a. M. Vous voyés vn petit ordinai-
re vous aurés, s'il vous plaist, la
bonté de le prendre en gré.

b. M. Il est fort bon, dieu mercy,
ie prie, qu'il vous le conser-
ue.

a. M. Je vous remercie, & vous
prie d'en vser comme chés
vous.

b. M. Je ne manqueray point de
vous estre complaisant.

C

a. M.

a. Mais M. vous ne mangés point.

Vous n'aués point d'appétit.

b. Pardonnés moy M. ic mange fort bien.

J'ay fort bon appétit.

a. Vous ne le faites point paroître, c'est Sans doute que les viandes ne sont point à vostre gout,

b. Vous m'excuserés M. elles me semblent toutes fort bien assaisonnées,

a. M. Je le souhaiterois pour l'amour de vous ; mais vous ne beués.

a. Garçon, presentés du vin à M. duquel aimés vous le mieux M. du blanc, ou du claret (rouge)?

b. M. Vous m'obligerés de me faire donner du blanc.

a. Ouy



Du Repas.

51

a. Ouy dea M. serué du vin blanc
à M.

a. M. Je me'n vay boire à vostre
Santé de tout mon cœur.

b. M. Vous m'obligés beaucoup,
ie vous feray raison tout à l'
heure.

b. M. voicy pour vous faire raison,
& vous remercier de l'hon-
neur que vous me faites.

a. M. Vostre tres-humble Serui-
teur, i'en reçois beaucoup de
vous.

e. M. Vous palist-il, que ie vous
serue de cecy?

b. M. Vous prendrés trop de peine.

a. M. elle me sera fort agreable,
Tenés M.

b. M. Je vous remercie bien hum-
blement.

D2

a. M



a. M. Je vous prie de m'approcher
vn petit ce plat-là.

b. Tres volontiers M. le voilà.

a. M. Je vous rends graces.

a. Donnés moy du Pain, du Sel, du
Vin, de la Biere, de l'eau, &c. s'il
vous plaist.

Ou bien.

a. Donnés moy vn peu de Pain, de
Sel, de Vin, de Biere, d'eau &c.
ie vous prie.

b. De tout mon cœur, tenés M. en
voilà.

a. M. Je vous ay beaucoup d'obli-
gation.

b. M. Je vous voudrois faire de
plus grands seruices, si i'en esto-
is capable.

a. M. Je suis vostre seruiteur (ser-
uante.)

Esten-

*Estendant la main deuant
un autre.*

a. M. Je vous demande pardon.

M. avec vostre permission.

*b. M. Vostre Seruiteur (Seruante)
sans Ceremonies.*

a. Trouués vous bon cela M?

*b. Ouy M. ie le trouue parfaite-
ment bon, il est excellent, il a
tresbon gout.*

*a. J'en suis fort rauy, mangés en
donc de bon courage.*

b. Aussi fay ie M.

a. Bien vous face M.

Cela n'est point assés Salé.

*Vn peu de poiure seroit bon là
dedans.*

*Vn peu de Vinaigre releueroit
bien le Gout de cette sauce là.*

Cela est trop salé, trop épicé.

Il y a trop de vinaigre là dedās.

cher

el, du
e. s'il

in, de
&c.

M. en

obli-

re de
esto-

(ser-

esten-

Voilà qui sent bien le brulé.
Cela sent si fort la fumée, qu'il
n'y a pas moyen d'en manger.

Que l'on nous apporte du des-
sert.

Voilà du beurre bien frais.

Voilà d'excellent fromage.

Voilà de fort beaux fruiçts.

Voilà d'exquises confitures.

M. Ne mange plut rien, que l'
on nous oste d'icy (que l'on
deserue.)

a. M. Vous excuserés (s'il vous
plaist) le pauvre traitement, que
vous aués receu.

b. M. Je vous assure, que i'ay fait
bonne chere.

a. C'est que vous estes si oblige-
ant, (obligeante) que vous vo-
us contentés de peu de chose.

b. M. Je serois bien mal aisé à con-
ten-

tenter, si ie n'ostois satis fait d'
vn si bon repas.

a. M. le souhaiterois qui' il eust esté
meilleur pour l'amour de vo-
us; ça, que l'on dise graces.

a. M. le vous remercie de la pati-
ence que vous aués eu la bon-
té de prendre avec vostre ser-
uiteur (servante.)

b. M. Vostre tres humble valet,
(servante) elle m'a esté tres
charmante, mais ie vous de-
mande pardon des importuni-
tés que ie vous ay faites.

a. M. Vous m'aués fait beaucoup
d'honneur.

b. M. Je vous suis entierement
redevable, &c

Abregé

DU TEMPS, DE L'HOR-
loge, & des Heures.

a. Quel temps fait il?

Fait-il beau temps?

b. Ouy M. il fait beau temps.

Il fait beau s'aller promener.

Non M. il ne fait point beau
temps.

Il ne fait point beau aux chāps.

Le temps n'est pas beau.

Il fait fort mauuais temps.

Le temps est bien trouble (cou-
uert, chargé.)

Il fait vn grand broüillar.

Voilà vn grand nuage.

Nous aurons de l'orage.

Laissons passer cet orage (ce
nuage.)

Le beau temps se leue.

Il fait bien sale (vilain) dans les
rües.

Il pleut, il ne pleut plus.

La pluye est passée.

Voicy le beau temps.

Il nege, la nege est haute de
deux pieds.

Il gele, il gele bien fort.

La glace est epaise d'un pied.

Il fait bien glissant dans les rües.

Il dégele.

Il grêle.

Il tombe de la grêle aussi grosse
que det pois.

Il éclaire, il fait de grāds éclairs.

Il tonne; voilà un grand ton-
nere.

La foudre est tobec en quelque
lieu.

Il fait bien froid (chaud, frais.)

L'air est fort doux (serain.)

De l'Horloge.

L'Horloge sonne.

C s

L'Hor-

II

De l'Horloge.

L'Horloge vient de sonner.

L'Horloge est arresté.

L'Horloge ne va pas bien.

L'Horloge va trop tost (vifte.)

L'Horloge va trop tard.

Des Heures.

a. Quelle heure est-il?

Ne sçaués vous point quelle
heure il est?

b. Il est vne heure.

Il est deux heures & vn quart.

Il est trois heures & demi.

Il est quatre heures & trois
quarts.

Il est pres de cinq heures.

Il s'en va six heures.

Sept heures sonneront tout à
l'heure.

Il est midy Sonné. (nent.)

Minuit sonnera tout inconti-

Voilà vn beau iour dieu mercy.

Le

Du Temps.

59

Le matin est bien frais.

L'après diné est fort chaud.

Le soir est bien obscur.

La nuit est tres froide.

Il est temps d'aller diner (souper.)

Il est encor asses tost.

Il n'est point encor trop trad.

Vous aués encor assés de temps.

Il est deia bien tard.

Il est trop trad.

Il n'est plus temps.

Vous ne scauriés plus entrer
dans la ville.

Abreg

DU CHEMIN EN VOYAGE,
 du Mareschal, de l'hostellerie,
 & du chemin en ville.

a. De grace M. ou va ce chemin-

b. Il va à langres M. (là?)

a. Faut-il aller tou-iours tout droit?

b. Ouy M. Sans détourner ny à droite, ny à gauche.

a. Mon cher amy ! est ce icy le droit chemin de Troye?

b. Non M. Vous l'avés quitté.

a. Je vous prie de nous y remettre.

b. Ouy dea M. prenés la peine de me suiure.

a. Ho ! bon homme, y a il encor loin d'icy à Nogen.

b. M. Il y a encor trois lieües d'icy.

a. Ho ! bonne femme, monstrés moy vn peu le chemin de Montereau, ie vous prie.

b. Le

Du Maréchal.

61

b. Le voilà à vostre main droite
(gauche.)

a. Dieu vous recompense M'amie.

a. Ho ! bonnes gens , ce chemin
nous peut-il conduire à Melun?

b. Ouy M. vous n'aués qu'a le sui-
re, & il vous y menera.

Du Maréchal.

a. N'y a t-il point de Maréchal en
ce village-cy?

b. Ouy M. allés vn peu plus auant,
& vous en verrés vn sur le che-
min.

a. Je vous remercie.

M. allés tou-iours deuant , s'il
vous plait , ie vous arraperay
bien.

a. ça mon maistre , ferrés vn peu
mon cheual, qui est déferré (qui
a perdu Son fer.)

C 7

b. Tres

b. Tres volontiers M.

a. Prenés garde ie vous prie de le
blesser (l'enclouier.)

b. Non, non M. ne craignés po-
int.

a. Visités (regardés) par tout, s'il
ne manque rien aux autres pieds.

b. Il faut là des clous M.

a. Faites y donc tout ce qu'il y
faut.

b. Voilà qui est fait M. vous plait-
il de remonter à cheual.

a. Combien vous faut-il?

b. Il me faut dix sous M.

a. Tenés, les voila, vous estes vn
honneste homme.

b. Grand mercy M. Dieu vous
conduise

Suite du Chemin.

a. N'aués vous point veu passer vn
caualier par icy?

b. Ouy M.

a. est

a. Est-il déja bien loin? (icy.

b. Il peut bien estre à vne lieüe d'

a. M. vous allés d' vn si bon pas,
que i' ay eu bien de la peine à
vous atraper.

b. Pardonnés moy M. ie suis venu
tout doucement au petit pas;
mais si peu que l' vn marche, l'
autre qui s'arreste a tou-iours
de la peine à l'atteindre.

a. C'est pourquoy il est tou-iours
mieux de s'attendre l'vn l'au-
tre.

b. C'est en effect le moyen d'euitier
beaucoup de dangers

a. Il est certain; mais à propos, il
est temps de nous arrester en
quelque lieu.

b. J'en suis content, par ainsi il
faut demander à ce pãisan, ou
il y a vne bonne hostellerie.

a. Ho!

a. Ho! l'homme, n'y a-t-il point quelque bonne Hostellerie proche d'icy?

b. Ouy M. il y en a vne à vn quart de lieue d'icy.

a. La trouuerons nous sur ce chemin?

b. Ouy M. elle est sur ce meme chemin.

De l'Hostellerie.

a. Hola! ho! ou est l'hoste de ceans?

b. C'est noy M. que vous plaist il?

a. Pouuons nous diner (souper, coucher) icy & y auoir pour nos cheuaux tout ce qu'il leur faut?

b. Ouy dea Messieurs, prenés seulement la peine de descendre, & vous verrés que vous ne manquerés de rien, ny vos cheuaux non plus.

a. Nous

a. Nous en seront fort ravis.

b. Messieurs vous soyés les tres bien ven9, vous plaist-il du vin en attendant le diner (souper.)

a. Fort volontiers, pourueu que vous nous en donniés du meilleur, & que vous ne nous faciés pas trop attendre nostre diner (souper.)

b. M. Le vin sera fort bon, & si vous n'attendrés gueres long temps apres vostre diner (souper.)

a. Vous estes vn braue homme, mais faites aussi donner à nos cheuaux de bon foin, & par apres vne Mesure d'auoine à chacun.

b. Ouy, ouy M. ne vous en mettés pas en peine.

b. Messieurs vostre diner (souper) est

int

rie

art

ne-

ne

ns?

?

er,

our

eur

eu-

re,

ne

he-

ous

est prest, vous plaist-il de vous
mettre à table?

a. ça Messieurs, sans ceremonies,
que chaqu' vn se mette comme
il se recontera.

b. C'est bien dit, aussi n'est ce pas
icy le lieu, ny le temps d'en fai-
re, Mr avec vostre permission.

a. Madame, donnés nous de bons
licts, & des draps blancs de lex-
iue, ie vous prie.

b. M. ie n'en ay point d'autres.

a. Voilà qui est bien, faites nous
aussy apporter des pots de cham-
bre nets.

b. Ouy Messieurs, ie vous en enuoie-
ray.

a. Mais ne manqués pas à faire
donner de bonne paille pour
faire lictiere à nos cheuaux.

b. Messieurs cela est déja fait.

a. Vous

a. Vous estes vne braue femme,
bon Soir & bonne Nuit.

b. Messieurs dieu vous donne vn
bon repos.

a. ça M. l'hoste il est temps de con-
ter avec vous, & de nous re-
mettre en chemin.

a. Quand il vous plaira Messieurs.

a. Combien vous deuons nous po-
ur nous, & pour nos cheuaux?

b. Messieurs vous deués chaucun
vn escu pour vous, & pour vos,
cheuaux.

a. C'est beaucoup mon maistre.

b. Messieurs, vous me pardonne-
rés, car tout est bien cher icy.

a. Je crois bien que tout est cher
chés vous, mais ce sera bien as-
sés de cinquante sous par teste
(pour homme.)

b. Messieurs, affin de vous donner
suict

suict de reuenir, ie ne prendray
de chacun, que cinquante-cinq
livres.

a. Bien donc, il vous les faut don-
ner, tenés M. l'hoste.

b. Messieurs, ie vous remercie, si
vous repassés iamais par icy, ie
vous prie de vous seruir de
mon logis, & vous y serés ac-
commodés tout au mieux qu'il
me sera possible.

a. Ouy dea, mon maistre de tout
nostre cœur, adieu iusq'au re-
uoir.

b. Messieurs, ie prie le bon Dieu
qu'il vous veuille bien cōduire.

Suite du Chemin,

a. Ho! la belle fille, auons nous
assés de temps pour arriuer de
iour à Paris?

a. Pourrons nous bien arriuer à
Pa-

Du Chemin en Ville. 69

Paris deuant quel'on ferme les portes?

b. Ouy Messieurs, pourueu que vous vous hastiés.

a. Grand mercy ma fille.

a. ça Messieurs, piquons, gallopons: car il ne fait pas bon la nuict en ces quartiers-cy.

Du Chemin en Ville.

a. *M.* avec vostre permission, en quel quartier est la rue *N*?

b. Allés par cette rüe, que vous voyés à main gauche iusqu'au premier Carrefour, que vous trouuerés, & l'on vous la mon-

a. *M.* Je vous rends graces. (*strera.*

b. *M.* Je vous prie de me dire, ou est la rüe *N*?

a. La voilà *M.*

b. *M.* Vostre Seruiteur.

a. *M.* Ne sçaués vous point ou demeure *M. N*? *b. C'*

b. C'est là bas (là haut) à cette grande porte.

a. M. Je vous remercie.

a. Est-ce icy que demeure M. N?

b. Ouy M. que vous plaist-il?

Ou bien.

a. M. N. Est-il (elle) au logis?

b. Ouy M. il (elle) y est.

a. Je voudrois bien parler à luy (à elle.)

b. qui luy diray - ie qui c'est M?

a. Dites luy que c'est N. qui voudroit bien auoir l'honneur de le (la) voir.

b. S'il vous plait d'auoir vn peu de patience, ie m'en vay le luy dire.

a. Fort volontiers, allés, ie vous attendray.

a. M. Il ya là bas vn Monsieur (vne Dame) qui s'apelle N. qui voudroit

Pour demander quelqu'un. 71

droit bien auoir l'honneur de
vous voir (qui vous demande.)
b. Prés le (la) de monter, & le (la)
faites entrer dans la sale, ie m'en
vayl' y receuoir.

Priés le (la) de monter en haut.

a. M. Vous prie de prendre la pei-
ne de monter.

b. N'est-il point empeché (n'est el-
le point empechée.)

a. Non M. entrez, s'il vous plaist,
dans cette sale (chambre) il (el-
le) viendra tout à l'heure.

Autrement.

a. M.N. Est-il (elle) à la maison?

b. Non M. Il (elle) n'y est pas.

a. Y a il long temps qui' il est sorty
(qu' elle est sortie?)

b. Il y a environ vne heure.

a. Quand reviendra-il? (elle?)

b. Je

72 *Pour demander quelqu'un.*

b. Je ne sçay pas *M.* mais ie pense,
qu'il pourra bien estre de re-
tour dans deux heures.

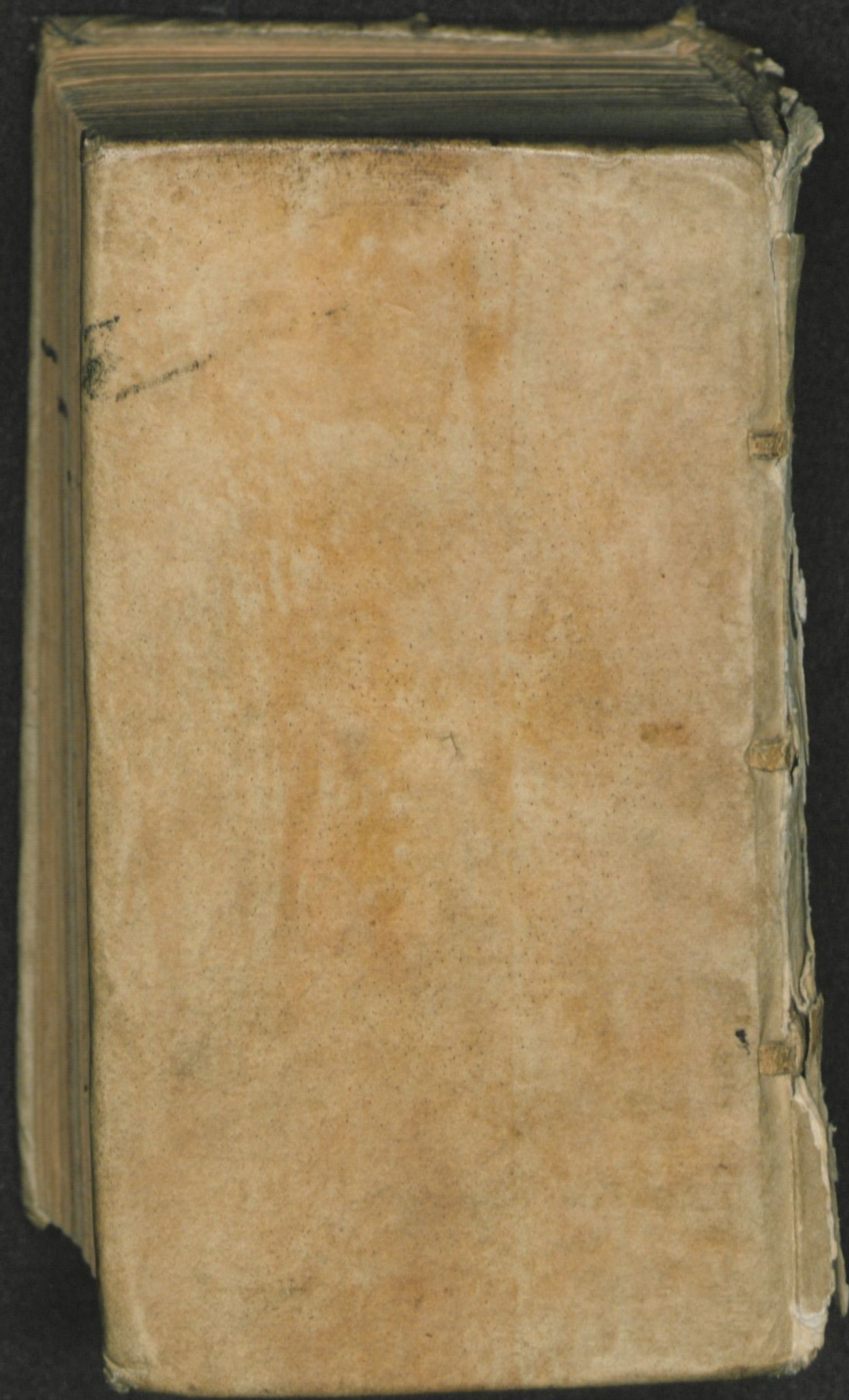
a. Dites luy, ie vous prie, que c'est
N. qui l'est venu demander.

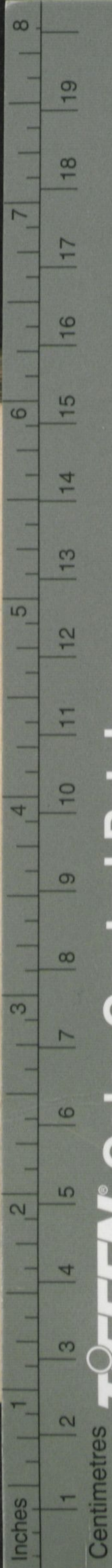
De grace, faites luy sçavoir, que
ie le(la) suis venu voir, & que ie
reviendray vne autre fois.

b. *M.* Je le luy diray assurement.

F I N.



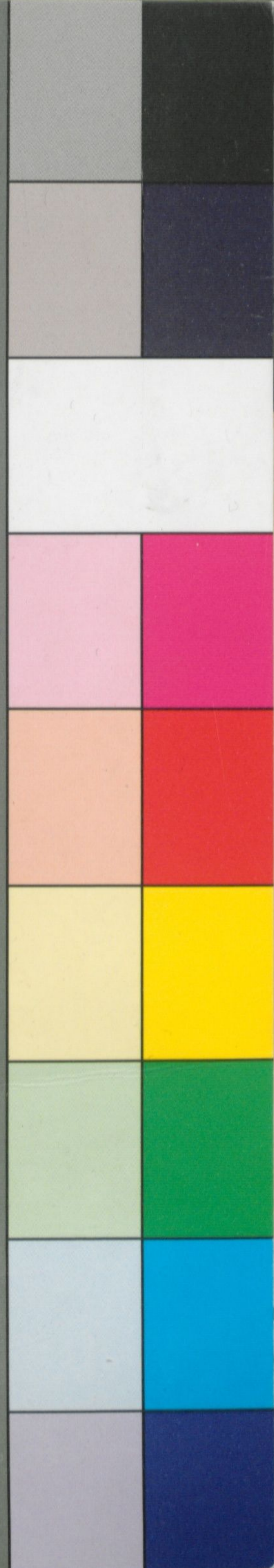




TIFFEN® Color Control Patches

© The Tiffen Company, 2007

Blue Cyan Green Yellow Red Magenta White 3/Color Black



Douze Abregés
Des Façons de parler plus ordinaires:
et
 Du tout necessaires à sçauoir par
 cœur à quiconque veut apprendre
 à discourir en quelque langue
 que ce soit.
 En François.

A Jene Per Jean Werther, Imprimeur
 1662.

